

roisse n'a joué un rôle Canada. Elle fut, sur de notre nationalité, le notre meilleure sauve- aussi qui a groupé les npéchés de tomber dans té de son action parmi dente, Monseigneur, ses t où l'on est parvenu à aroisses nationales aux ectacle que vous pouvez ères de famille qui rem- ie, qui assiègent les con- née...

que le curé Deslauriers res et qu'il laisse à tous, mple d'une vie pleine et

ous reprocherions de ne avait trouver le moyen e grâce inlassable, les de- sans exagération, il avait eur, bon, affable, préve- tre souci que de vous bien duisait voir son église. Il commutateurs électriques. son organiste, et, dans la mêlaient aux flots de la- qui n'oubliera jamais le ré, après tant de travaux entait, à le voir, qu'il était arce qu'il était sûr de ses ient si justement. Aussi

* * *

Nous avons écrit que la mort de M. le curé Deslauriers fut soudaine. Cependant, il était malade ou indisposé depuis quelques jours. Cette vie active, chargée de préoccupations et de labeurs, enfiévrée souvent et trépidante, que fut la sienne, use d'ordinaire assez vite son homme. L'angine, ce terrible mal qui étreint au coeur, le menaçait depuis quelque temps. Debout quand même, il consulta l'avant-dernière semaine les hommes de l'art. On lui fit espérer la guérison et même une guérison rapide. Mais Dieu en disposa autrement. Il est mort le lundi. La veille, dimanche 18 juin, bien que souffrant, il dit la messe et fit son prône comme à l'ordinaire, parut à table, mais ne mangea pas ou peu. C'était, pour sa paroisse, la solennité de saint Antoine, renvoyée du 13 au 18. On lui apporta le soir, dans sa chambre, la relique du saint, qu'il baisa dévotement. Se sentant trop mal à l'aise, il décida de passer la nuit dans son fauteuil. Ses proches veillèrent avec lui, ou près de lui, jusqu'à 2 heures du matin. Alors, il pria lui-même ses dévouées gardes-malades d'aller se reposer. On croyait qu'il allait prendre du mieux. Il sommeillait. Toutes les demi-heures, on revenait vers lui. Soudain, à 5.20 heures, on constata qu'il était mort.

Ses funérailles ont revêtu un cachet de solennité sur lequel il serait ici trop long d'insister. Son évêque, Mgr Feehan, tint à présider lui-même la funèbre cérémonie. Deux cents prêtres au moins, dont plusieurs du Canada, assistaient. La vaste église débordait. Des milliers de personnes durent rester en dehors. Déjà, à 8 heures, une première messe, chantée par M. le supérieur de Sainte-Thérèse, le chanoine Jasmin, avait groupé autour de la dépouille funèbre des milliers d'enfants. Au service lui-même, à 10 heures, Mgr l'évêque-officiant prit un moment la parole, se contentant de dire, pour se